

Semaine 2

ÉCOUTER LE CRI DES PAUVRES ET DE NOTRE SŒUR LA TERRE



Méditation : *Timothée Pigé sj*

Aujourd'hui, nous sommes dans la deuxième semaine du carême. Cette semaine, nous voulons **nous laisser toucher au cœur par la souffrance qui nous entoure, et par les plus fragiles des membres de notre famille.**

Dans son encyclique *Laudato Si*, le Pape François parle de la création toute entière : « notre sœur la terre », tous les êtres vivants, et nous aussi les humains. En commençant par les mots de François d'Assise, il nous invite à changer notre regard et à aimer la création. C'est l'attitude qui nous permettra maintenant d'entendre le cri de cette création et de cette humanité que nous aimons.

Alors ouvrons grandes nos oreilles !

Quelques préparatifs

La préparation de cette prière est importante : bien lire à l'avance le déroulé, bien choisir le moment, et dire en quelques mots aux enfants le « genre » de cette prière, et en particulier la place que tiennent le silence et l'imagination intérieure.

Pour plus de précisions, voir la [PRESENTATION](#)



OUVERTURE DE LA PRIÈRE ET DEMANDE DE GRÂCE 🙏

Je marque mon corps du signe de la croix, qui me rappelle que j'ai été baptisé :

« *Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.* »

Je me présente devant le Seigneur, si nous sommes en famille nous nous présentons ensemble au Seigneur, et nous lui demandons une grâce :

« *Donne-moi Seigneur, d'entendre avec amour le cri des pauvres et les cris du monde.* »

EXTRAIT DU PAPE FRANÇOIS

Nous lisons une première fois un court extrait de *Laudato Si'*, composé à partir des paragraphes 2, 48, 52 et 31.

« *Notre sœur la Terre crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par l'abus de ce que Dieu nous offre en elle* » commence le Pape François, qui poursuit :

« *L'environnement humain et l'environnement naturel se dégradent ensemble, et nous ne pourrions pas affronter correctement la dégradation de l'environnement si nous ne faisons pas attention aussi à ce qui abîme les personnes et la société* ».

« *C'est pourquoi il faut maintenir claire la conscience que, dans le changement climatique, il y a des responsabilités diversifiées et, on doit se concentrer spécialement sur les besoins des pauvres, des faibles et des vulnérables, dans un débat souvent dominé par les intérêts les plus puissants. Nous avons besoin de renforcer la conscience que nous sommes une seule famille humaine. Il n'y a pas de frontières ni de barrières politiques ou sociales qui nous permettent de nous isoler, et pour cela même il n'y a pas non plus de place pour la globalisation de l'indifférence.* »

MÉDITATION

« Tout est lié » nous dit le Pape François. Les hommes et la nature sont liés : le cri de l'un est aussi le cri de l'autre. Il n'y a qu'un cri : un cri qui nous appelle à changer de vie, à nous tourner vers le Christ, à respecter et aimer notre terre, nos proches et les hommes que nous rencontrons.

Je m'interroge en silence : quel cri est que moi j'entends, autour de moi ? Quel appel à l'aide ? Cri de la terre qui souffre ? De quelqu'un ? Je prends le temps de le reconnaître avec douceur et je le dépose devant Dieu. Je peux dire à Dieu : « prends ce cri et prends soin de ceux qui le poussent. La prière transforme le monde. Transforme donc ce monde et transforme-moi ». (Temps de silence)

Le pape François déclare : « Nous avons besoin de renforcer la conscience que nous sommes une seule famille. » Il n'y en effet qu'une seule famille. Or souvent dans une famille, quand l'un est joyeux ou reçoit une bonne nouvelle, les autres se réjouissent avec lui. Quand l'un pleure, les autres vont chercher à le consoler et vont le soutenir. La joie et le cri de l'un devient ainsi le cri de tous et donc le mien. Ce cri que j'entends venir de la terre et des hommes, est donc aussi le mien.

Voici un nouvel exercice. Le cri que j'ai entendu peut venir d'une personne qui m'est proche ou de quelqu'un de ma famille, ou de quelqu'un de plus loin. Et moi, et nous en famille, y a-t-il un petit pas que nous pourrions imaginer pour répondre à ce cri ? (Temps de silence)

Ce cri n'est donc pas désolation, puisqu'il me permet de faire un pont avec celui que je rencontre ou avec qui je vis. En ce sens il permet un pardon et renouvelle une alliance. Ce cri est donc un appel à une conversion, à aimer la création et l'humanité, à nous tourner vers elles, à les respecter et à pleurer et se réjouir avec elles ! C'est ce que Dieu fait avec nous.

Nous pouvons maintenant relire une deuxième fois, le texte du Pape François. En écoutant à nouveau ce passage, je me rends attentif à la manière dont les cris du monde et des hommes sont reliés entre eux.

TEMPS DE PARTAGE DE NOTRE PRIÈRE

À présent, nous pouvons prendre un temps de partage en famille autour des deux pistes auxquelles nous nous sommes arrêtées.

- > la première était de reconnaître et nommer un cri que j'entendais autour de moi ;
- > la deuxième était d'imaginer quel pas, je pourrais faire seul ou en famille pour répondre à ce cri ?

Prenons le temps de nous écouter en famille là-dessus, les uns après les autres. Chacun partage ce qu'il a envie, et les autres l'écoutent avec un grand respect. C'est tout.

CONTEMPLATION D'UN PASSAGE DE L'ÉVANGILE ■■

Pour prolonger notre prière, prenons désormais le récit de la guérison d'un sourd-muet par Jésus, au chapitre 9 de Saint Matthieu. Prenons le temps de découvrir ce court passage, enrichis de la méditation du Pape François et de notre partage.

« Ils sortirent donc, et voici qu'on présenta à Jésus un possédé qui était sourd-muet.

Lorsque le démon eut été expulsé, le sourd-muet se mit à parler. Les foules furent dans l'admiration, et elles disaient : « Jamais rien de pareil ne s'est vu en Israël ! » [Temps de silence]

Jésus guérit un sourd-muet. Je touche mes oreilles et ma bouche. Je prends conscience des bruits qui m'entourent de cette voix qui est la mienne. J'imagine cet homme qui ne peut pas parler et n'entend pas. Nous sommes tous un peu comme lui, à ne pas pouvoir crier ce qui nous habite.

[Court instant de silence]

Maintenant je peux entendre les paroles de Jésus et sentir ma langue et mes oreilles. Je peux m'en réjouir et redire avec mes propres mots la joie et l'étonnement de cette personne guérie.

[Court instant de silence]

INTENTIONS DE PRIÈRE 🕯

Après avoir contemplé Jésus, nous parlons avec lui :

« Seigneur, donne à notre société et à chacun de nous d'entendre les besoins et les cris de ceux qui nous entourent, et en particulier le cri de ceux qui comme ce sourd-muet ne peuvent pas parler et ne peuvent pas se faire entendre ». *[Court instant de silence]*

« Seigneur, donne-nous d'aimer ceux qui poussent ces cris, en particulier notre sœur la terre. Ce cri est celui de notre famille humaine et de la création ». *[Court instant de silence]*

« Seigneur, donne à l'Eglise et à nos familles, de reconnaître que ce cri nous oriente vers toi. Il est appel à nous convertir et à servir notre prochain. Nous pouvons nous en réjouir ». *[Court instant de silence]*

NOTRE PÈRE 🙏

Avec les mots de Jésus, nous rassemblons notre prière en disant : « Notre Père... »

ORAISON FINALE ET SIGNE DE CROIX ✝

Que le Seigneur Dieu fasse de nous des personnes qui écoutent et qu'il nous bénisse.

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.